

# La population diminue encore dans le Grand Est en 2025

Insee Analyses Grand Est • n° 215 • Avril 2026



Le Grand Est compte 5,5 millions d'habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2026. En 2025, 45 000 bébés sont nés dans la région, soit 2 000 naissances de moins qu'en 2024, et 56 000 personnes sont décédées, soit une légère augmentation. L'espérance de vie se stabilise et l'écart entre les hommes et les femmes se réduit. Elle reste à 79,4 ans pour les hommes et diminue très légèrement à 84,6 ans pour les femmes. L'excédent migratoire ne compense plus la baisse des naissances. La population de la région vieillit. Depuis 2025, les 65 ans ou plus sont plus nombreux que les moins de 20 ans.

## Plus de 5,5 millions d'habitants dans le Grand Est au 1<sup>er</sup> janvier 2026

Au 1<sup>er</sup> janvier 2026, le Grand Est compte 5 544 000 habitants, soit 6 000 habitants de moins qu'en 2025 (-0,1 %). Ce déficit démographique est identique à celui constaté en 2024.

Le Grand Est fait partie, avec les Hauts-de-France et la Bourgogne-Franche-Comté, des régions où la population baisse, alors que la plupart des autres régions de France métropolitaine gagnent des habitants. Au niveau national, la population croît de 0,3 % entre 2025 et 2026.

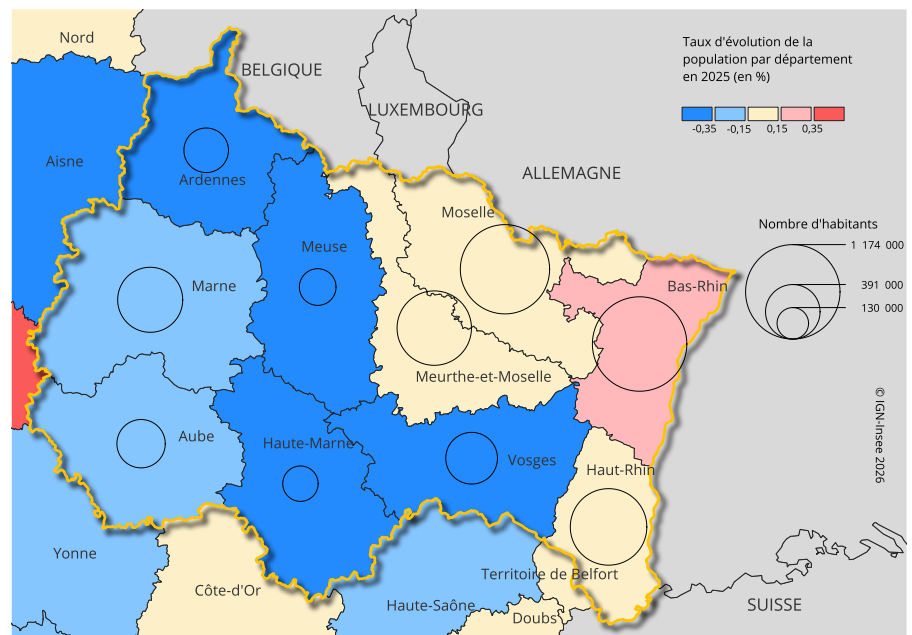
La population diminue dans tous les départements du Grand Est en 2025 (de -0,1 % à -0,7 %), à l'exception du Bas-Rhin et du Haut-Rhin (+0,3 % et +0,1 %) ► **figure 1**.

Les départements les moins peuplés perdent davantage d'habitants, à l'instar de la Haute-Marne (165 000 habitants, -0,7 % en 2025). À l'inverse, dans les départements les plus peuplés (Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle), qui regroupent à eux seuls la moitié de la population de la région, le nombre d'habitants progresse, sauf en Moselle où le déficit démographique n'est que de 0,1 %.

## Les naissances baissent encore en 2025

Depuis 2010, les naissances baissent chaque année dans le Grand Est. En 2025, 45 200 bébés sont nés dans la région, soit 1 500

## ► 1. Taille et taux d'évolution de la population par département dans le Grand Est



**Note** : Les données pour les populations au 1<sup>er</sup> janvier 2025 et au 1<sup>er</sup> janvier 2026 sont estimées.  
**Lecture** : En 2025, dans les Ardennes, la population a baissé de 0,6 %. Au 1<sup>er</sup> janvier 2026, la population dans les Ardennes est estimée à 261 420 habitants.  
**Source** : Insee, recensements et estimations de population.

naissances de moins qu'en 2024 et 20 000 de moins qu'il y a 15 ans (-4 % et -31 %).

Le recul des naissances durant ces quinze dernières années est plus lié à la diminution de l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) (-25 %), qu'à la diminution de la part des femmes en âge d'avoir des enfants (-10 %). L'ICF atteint 1,41 enfant par femme en 2025

dans la région, un nombre inférieur à celui de la France, qui baisse aussi à 1,56 enfant par femme ► **figure 2**.

L'âge conjoncturel à l'accouchement est stable sur un an. Comme en 2024, les femmes de la région ont en moyenne 30,6 ans lorsqu'elles donnent naissance à un enfant.

## Les décès continuent d'augmenter, sans atteindre les niveaux de la crise sanitaire

Les décès dans la région augmentent très légèrement en 2025 pour s'établir à 56 400. Les deux canicules de l'été, dont les plus de 75 ans ont davantage souffert, et l'épidémie de grippe pendant l'hiver peuvent expliquer cette légère surmortalité. Ce chiffre reste au-dessous du bilan de 2020 marqué par le Covid-19 (61 000 décès).

Le taux de mortalité des plus de 65 ans diminue en 2025 (39,2 pour 1 000 habitants), alors que le taux de mortalité pour l'ensemble de la population est stable (10,2 ‰).

La croissance annuelle des décès est quasi constante depuis 2010, avec l'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges élevés (+11 000 décès par an entre 2010 et 2025). La baisse des décès observée en 2023 n'a pas duré, et la tendance à la hausse d'avant la crise sanitaire a repris.

## Un déficit du solde naturel qui se creuse

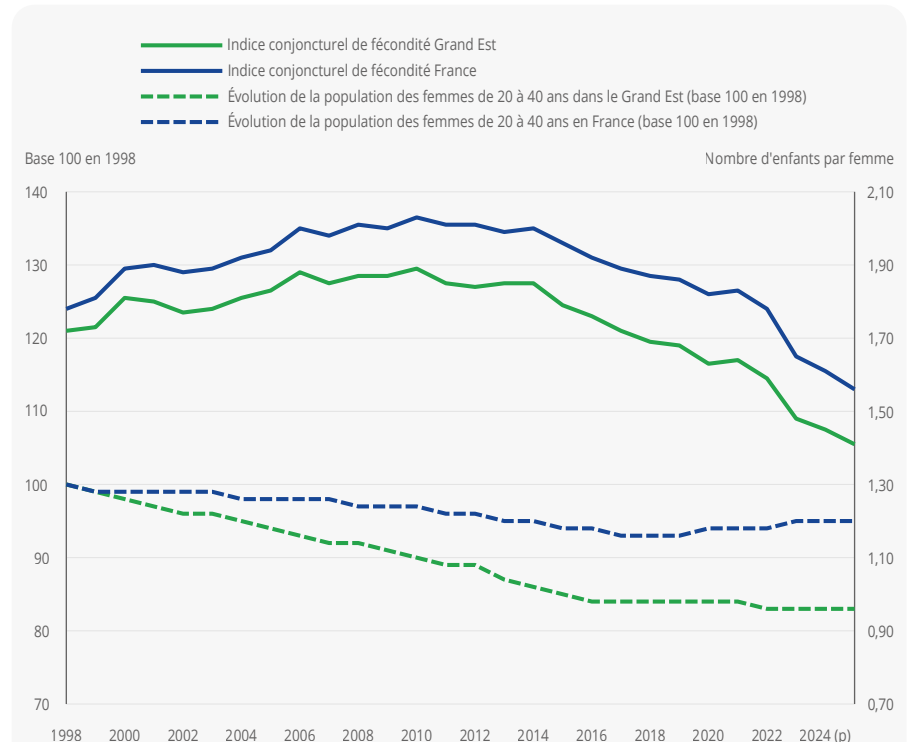
Le **solde naturel** - différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période - est négatif en 2025, avec une perte de 11 200 habitants dans la région ► **figure 3**. Cette baisse est 20 % plus forte que celle de 2024. Tous les départements du Grand Est sont désormais en déficit naturel, même le Bas-Rhin, qui était jusqu'à présent en excédent. Le déficit démographique de la région a débuté en 2020, en lien avec la crise sanitaire.

## L'espérance de vie se stabilise dans le Grand Est, l'écart entre hommes et femmes se réduit

L'**espérance de vie** des hommes du Grand Est reste inchangée en 2025 (79,4 ans) tandis que celle des femmes diminue très légèrement (84,6 ans, en baisse de 0,1 an). L'écart entre les deux espérances de vie se réduit donc à peine en 2025 (5,2 années d'écart, contre 5,3 en 2024).

Des différences importantes persistent entre départements, surtout pour les hommes. Ceux qui vivent dans les départements alsaciens sont les seuls à bénéficier d'une espérance de vie supérieure à la moyenne régionale. Elle est la plus élevée dans le Haut-Rhin (80,5 ans pour les hommes et 85,5 ans pour les femmes). L'espérance de vie des hommes

## ► 2. Évolution de l'indice conjoncturel de fécondité et du nombre de femmes de 20 à 40 ans de 1998 à 2025 dans le Grand Est et en France

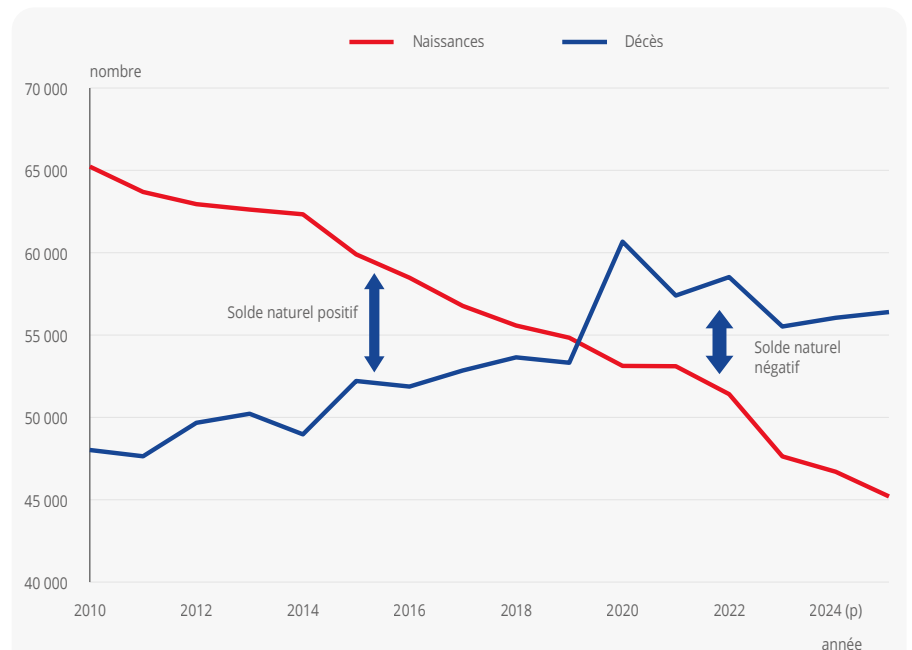


**Note :** Les données sont définitives jusqu'à la population au 1<sup>er</sup> janvier 2023, estimées ensuite.

**Lecture :** Entre 1998 et 2025, le nombre de femmes âgées entre 20 et 40 ans a diminué de 17,5 %. En 2025, le nombre de naissances estimé par femme tous âges confondus est de 1,41 (indice conjoncturel de fécondité).

**Source :** Insee, recensements et estimations de populations, statistiques et estimations d'état civil.

## ► 3. Nombre de naissances et de décès par an depuis 2010 dans le Grand Est



**Note :** Les données sont définitives jusqu'à la population au 1<sup>er</sup> janvier 2023, estimées ensuite.

**Lecture :** En 2010, 65 000 bébés sont nés dans le Grand Est et 48 000 personnes sont décédées. Le solde naturel, qui correspond à la différence entre les naissances et les décès, était de +17 000.

**Source :** Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

résidant dans les autres départements est inférieure à la moyenne régionale, et s'échelonne de 77,3 ans (Haute-Marne) à 79,2 ans (Meurthe-et-Moselle).

L'espérance de vie des femmes varie peu entre les départements. Elle est la plus basse en Moselle (83,6 ans), soit un an au-dessous de la moyenne régionale.

► **Encadré – L'indice conjoncturel de fécondité des femmes de 40 à 49 ans ne diminue que très légèrement en 2025**

Les femmes ont aujourd'hui des enfants de plus en plus tard. Les maternités au-delà de 40 ans ne sont plus aussi rares qu'auparavant. Depuis 1977, tout en restant peu élevé, le nombre d'enfants par femme entre 40 et 49 ans a plus que doublé, en augmentant très progressivement sur la période.

Néanmoins, l'indice conjoncturel de fécondité des femmes de 40 à 49 ans baisse à 0,07 enfant par femme en 2025 (-0,01). Il est légèrement au-dessous de la moyenne nationale (0,1 enfant par femme), et diminue pour la première fois en cinquante ans.

Ce nombre varie selon les départements. Il atteint 0,09 dans le Bas-Rhin et n'est que de 0,05 dans la Meuse. En Haute-Marne, qui a la fécondité la plus élevée de la région, il est cependant relativement bas (0,06 enfant par femme).

**L'excédent migratoire ne compense pas la baisse des naissances**

**Le solde migratoire apparent**

- différence entre la variation totale de la population et le solde naturel - s'élève à 5 300 personnes dans le Grand Est en 2025 ► **figure 4**. Il contribue à une hausse de la population de 0,1 %. Cependant, il ne suffit pas à compenser le déficit naturel (-0,2 %).

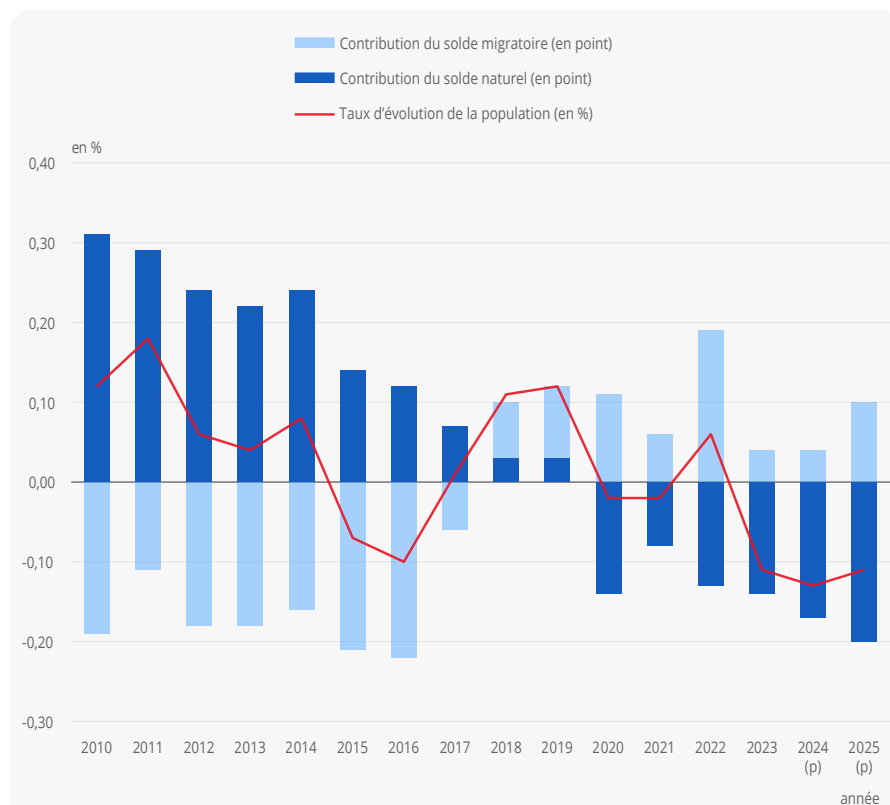
Au début des années 2010, l'excédent naturel porte la croissance démographique, malgré un déficit migratoire. Entre 2015 et 2017, l'aggravation du déficit migratoire et l'affaiblissement de l'accroissement naturel font baisser la population. Puis l'inversion du solde migratoire relance temporairement la croissance démographique jusqu'en 2020. Mais depuis, le déficit naturel entraîne le déficit démographique, sauf pour l'année 2022, marquée par des entrées sur le territoire nettement plus nombreuses que les sorties (solde migratoire de +10 400 habitants) en raison sans doute d'arrivées de migrants d'Ukraine et de Russie.

**En 2026, les 65 ans et plus sont plus nombreux que les moins de 20 ans**

L'âge moyen augmente et atteint 43 ans dans la région en raison de la baisse des naissances, mais aussi du fait d'une plus grande proportion de personnes âgées

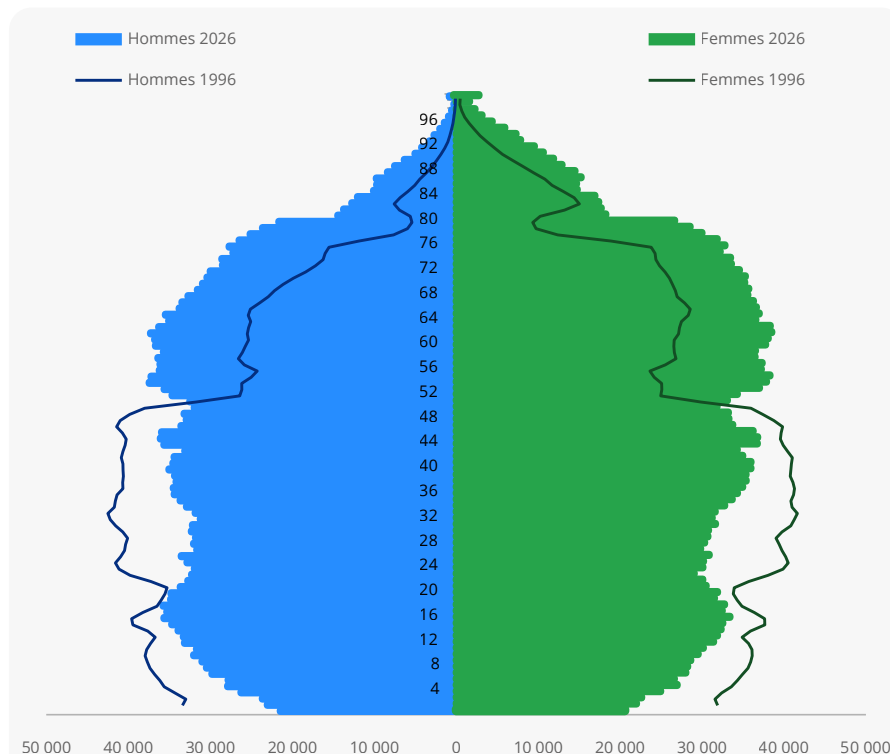
► **figure 5**. Depuis 2025 dans le Grand Est, les 65 ans et plus sont plus nombreux que les moins de 20 ans. Au 1<sup>er</sup> janvier 2026, ils représentent respectivement 22,8 % et 21,6 % de la population.

► **4. Taux d'évolution du solde naturel, du solde migratoire et de la population entre 2010 et 2025 dans le Grand Est**



**Note :** Les données sont définitives jusqu'à la population au 1<sup>er</sup> janvier 2023, estimées ensuite.  
**Lecture :** En 2010, la population du Grand Est s'augmente de 0,12 %. Le solde naturel la fait augmenter de 0,31 % et le solde migratoire la fait baisser de 0,19 %.  
**Source :** Insee, recensements et estimations de population, statistiques et estimations d'état civil.

► **5. Pyramide des âges du Grand Est en 1996 et en 2026**



**Note :** Les données pour la population au 1<sup>er</sup> janvier 2026 sont estimées. Les personnes de 99 ans et plus sont regroupées dans la tranche d'âge 99 ans.  
**Lecture :** En 2026, dans le Grand Est, le nombre de femmes de 61 ans est estimé à 38 500. En 1996, il était de 27 800.  
**Source :** Insee, recensements et estimations de population.

La part des plus de 75 ans augmente également, et atteint 11 % de la population de la région. Cependant, la proportion de 25-60 ans n'évolue pas en 2025 (43,3 %).

Emmanuelle Crenner, Raphaël Fournier (Insee)



Retrouvez davantage de données associées à cette publication sur [insee.fr](https://www.insee.fr)

### ► Pour en savoir plus

- **Thélot H.**, « [Bilan démographique 2025](#) », Insee Première n° 2087, janvier 2026.
- **Paulus C., Villaume S.**, « [Bilan démographique Grand Est 2023 : des naissances en berne](#) », Insee Analyses Grand Est n° 178, avril 2024.
- **Daguet F.**, « [La fécondité après 40 ans ne cesse d'augmenter depuis 1980](#) », Insee Première n° 1885, janvier 2022.
- **Souilhé E., Villaume S.**, « [Le Grand Est en 2020 : l'épidémie de Covid-19 amplifie la baisse du nombre d'habitants](#) », Insee Analyses Grand Est n° 135, septembre 2021.

### ► Définitions

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (IFC)**, ou somme des naissances réduites, mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés.

L'**âge conjoncturel à l'accouchement** est l'âge calculé pour une génération fictive de femmes qui auraient à chaque âge la fécondité observée pour les femmes du même âge de l'année considérée. Cela permet d'avoir un terme différent de l'âge moyen à l'accouchement, qui est juste la moyenne des âges des femmes à l'accouchement.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. On parle d'accroissement naturel ou d'excédent naturel lorsque le nombre de naissances est supérieur à celui des décès.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un cas particulier de l'espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge x dans les conditions de mortalité par âge de l'année.

Le **solde migratoire apparent** estime la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

### ► Sources

Les **estimations de population** de la France s'appuient sur plusieurs sources. Concernant les années pour lesquelles le **recensement de la population** est disponible (dans cet exercice, jusque 2023), les niveaux de population sont définitifs et directement issus du recensement ; pour les années ultérieures, la population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année N est provisoire et obtenue en ajoutant à la population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année N-1, le solde naturel, le solde migratoire et lorsque nécessaire, des ajustements statistiques de l'année N-1 ; sur les ajustements, une explication détaillée est disponible [Conseils pour l'utilisation des résultats statistiques](#).

Les données sur les naissances et les décès sont issues des **statistiques d'état civil** produites par l'Insee ; ces données sont définitives jusqu'en 2024 et estimées pour 2025.

Jusqu'à l'année précédent le dernier recensement disponible (ici, 2022), le solde migratoire est définitif et mesuré indirectement par différence entre, d'une part, l'évolution du niveau de la population entre deux années successives et, d'autre part, le solde naturel et les éventuels ajustements statistiques. Pour le bilan démographique 2025, l'estimation du solde migratoire pour les années 2023, 2024 et 2025 est calculée hors choc lié à la guerre en Ukraine pour 2022 (arrivées nombreuses de personnes venant d'Ukraine et de Russie), afin de ne pas répercuter cet événement exceptionnel sur les soldes ultérieurs.

